HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Vers la fin du IV^e siècle, la vie monastique fit son apparition en Gaule

e livre est publié dans la collection Monographies des villes et villages de France, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 025 titres à ce jour. « Vers la fin du IVe siècle, la vie monastique fit son apparition en Gaule, explique l'auteur au début de son ouvrage. La célèbre Vie de saint Antoine, par saint Athanase, avait été lue et admirée, mais elle n'avait pas suffi à implanter la forme de vie qu'elle glorifiait. Il fallut attendre l'exemple de saint Martin, dont le prestige fut sans rival et qui, comme Antoine l'Égyptien, trouva un biographe à point nommé dans la personne de Sulpice-Sévère. Tandis que les moines de Tabennîsi et de Nitrie produisaient des chro-

Bientôt réédité

SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE

Les reliques, le monastère, l'église

par dom Henri LECLERCQ

« Le poète pénitent de Saint-Benoît-sur-Loire »

om Henri Leclercq d'Orlancourt est né de parents français, le 4 décembre 1869, à Tournai, en Belgique. Il fut sous-lieutenant au 241° de ligne en 1893, avant de devenir bénédictin à l'abbaye de Solesmes en 1895. Il fut envoyé l'année suivante à Farnborough et ordonné prêtre le 24 août 1898. Nommé prêtre de l'archidiocèse de Westminster en 1924, il demeura cependant oblat de l'abbaye de Sainte-Marie à Paris et travailla avec dom Cabrol. Autodidacte et compilateur inlassa-

ble, il se spécialisa dans la liturgie et l'histoire de l'Église et fut l'auteur de nombreux ouvrages, dont Monuments Ecclesiae liturgica, Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie, ou encore L'histoire du déclin et de la chute de la monarchie française. Il est mort le 23 mars 1945 à Londres. Fondée vers 630 dans le diocèse d'Orléans, la communauté monastique de Saint-Benoît-sur-Loire a été dispersée sous la Révolution, puis refondée en 1944. Max Jacob, « Le poète pénitent de Saint-Benoîtsur-Loire » fut un hôte illustre du monastère avant le retour des moines. Arrêté dans le village par les Allemands le 24 février 1944, il mourut à Drancy le 5 mars suivant. Cinq ans plus tard, conformément à son souhait, son corps fut inhumé au cimetière de Saint-Benoît.



niqueurs impatients de célébrer les vertus de leurs héros, l'Occident éprouvait, à l'exception de Sulpice-Sévère, une disette à peu près complète d'annalistes monastiques. On se disait qu'une fois la justice rendue à Martin, tout était dit ; à quoi bon s'occuper de Paul, d'Antoine, de Pakhôme ou de Makaire, quand on possédait l'homme extraordinaire qui les éclipsait tous ?Si ceux-là avaient lutté contre Satan, ils n'avaient pas, comme Martin, ressuscité des morts, et cet excès de puissance et de gloire dispensaitdechercher conseil et exempleauprès des maîtres ascétiques les plus célèbres. »

MONOGRAPHIES DES VILLES ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN FRANCE DE 3029 TITRES

326 TITRES SUR LE LOIRET

Renseignements au **03 23 20 32 19**

L'incendie de 1026 et la reconstruction de Fleury

Le premier chapitre est consacré à la vie monastique en Gaule avant saint Benoît (avec saint Martin, les deux cents monastères établis dans les Gaules au VIe siècle, les règlements, les offices liturgiques, les occupations des moines). Le deuxième chapitre raconte comment les reliques de saint Benoît ont été apportées à Fleury (les progrès de la règle bénédictine, la vie de saint Benoît, le monastère du mont Cassin, l'abbé Mommole, le récit d'Adrevald, la translation des reliques du mont Cassin à Fleury par le moine Aigulfe en 703, le changement de nom du monastère). Dom Henri Leclercq évoque ensuite les vicissitudes du monastère aux VIIIe et IXe siècles (les règles de saint Benoît, la notoriété du monastère, la munificence des rois, les pieuses légendes, l'organisation en paroisses rurales des possessions de plus en plus nombreuses de Saint-Benoît, Théodulfe successeur d'Adalgaud, l'abbé Boson, la prospérité suivie par les catastrophes) ; saint Abbon et les écoles de Fleury au Xe siècle (la déchéance au début du siècle, l'organisation de l'école, la bibliothèque, la fin tragique d'Abbon) ; puis les circonstances de l'incendie de 1026 et la reconstruction de Fleury. Il décrit l'aspect extérieur de l'église : les anciens édifices, le plan général, le maître d'œuvre, l'aspect extérieur et la porte du nord. Il visite la tour du porche, puis l'intérieur de l'église : la nef principale et les collatéraux, le chœur, les stalles, le transept, le sanctuaire, la crypte, le reliquaire, les reliques, la chapelle Saint-Mommole, la sacristie et termine par le mausolée de saint Benoît. Dom Henri Leclerca évoque ensuite l'histoire du monastère jusqu'au pillage de 1562 et durant la période allant de la Réforme à la Révolution. Il achève son étude par la ville moderne et le pèlerinage. Il ajoute la liste des ouvrages relatifs à Fleury-Saint-Benoît (les manuscrits, l'histoire générale, les sources locales, la translation, les miracles, l'église, la bibliothèque, l'école, les illustrations).

SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE

n ramenant les reliques de saint Benoît du mont Cassin en 703, Aigulfe permit au monastère de Fleury de bénéficier d'une notoriété égale à celle des lieux les plus illustres. La règle sage qu'avait instaurée le saint, ■ qui tempérait les rigueurs exténuantes de l'ascèse des orientaux pour faire plus large la part de la prière et plus féconde celle du travail, avait, en effet, été à l'époque adoptée presque partout. Si son fondateur Léodebod n'avait pas pu, par sa naissance, valoir à Fleury le rang et les privilèges attachés aux fondations royales, l'illustration soudaine qui jaillit sur le monastère grâce à cette translation, attira sur lui la munificence des rois. Pépin le Bref lui accorda l'immunité et l'exemption de tonlieu pour quatre bateaux sur la Loire et participa à l'accroissement considérable de ses biens. Le peuple ne se détournait plus de Fleury et de pieuses légendes dont les moines se faisaient les narrateurs attendris, vinrent faire de la tombe du saint le théâtre d'événements merveilleux. La prospérité fit bientôt place à la richesse, l'abbé fut considéré comme l'un des plus hauts personnages ecclésiastiques et les moines devenus seigneurs temporels et désireux de continuer leurs observances religieuses, furent alors obligés de recourir à des laïques pour se charger de soutenir, de défendre et d'exercer leurs droits. Avoués, maires et baillis vinrent ainsi s'incruster pour de longs siècles dans la fortune monastique. Puis, le IXe siècle ne laissa en France que des ruines ; Fleury était du nombre. Vers le premier quart du Xe siècle, le monastère était entièrement déchu ; quelques moines y vivaient encore, « rapprochés sous un même toit, mais divisés de cœur et d'âme et n'ayant de commun que les vices ». Abbon, homme savant et pieux, élu abbé en 988 et confirmé par Hugues Capet, s'employa à rétablir l'union parmi les moines. Il sut donner à l'enseignement prodigué à l'abbaye une réputation qui attira de nombreux jeunes et enrichit considérablement la bibliothèque, instaurant une période de prospérité spirituelle et temporelle. Mais bientôt les écoles monastiques où l'instruction était considérée comme médiocre et les divertissements calqués sur les drames de saint Nicolas, furent désertées au profit des écoles parisiennes. Lentement, Saint-Benoît-sur-Loire s'achemina vers la ruine. À la fin du XIIIe siècle, tous les droits et revenus à percevoir sous des formes si variées, dîmes, champarts, péages, tonlieux se volatilisaient entre les mains des intermédiaires et compromettaient la réputation des moines. Le nombre des religieux dut alors être considérablement réduit.

Réédition du livre intitulé *Saint-Benoît-sur-Loire. Les reliques, le monastère, l'église*, paru en 1925. Réf. 1469-3029. Format : 14 x 20. 182 pages. Prix : 24 € Parution : mars 2011.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou au café B et B et à la librairie bénédictine à St-Benoît, dans les librairies et maisons de la presse de Châteauneuf et Sully.



Bulletin de à retourner à SOUSCIPTION

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle 02250 Autremencourt Tél. 03 23 20 32 19



//www.histo.com	Tél. 03 23 20 32 19
Nom	JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT □ Par chèque bancaire □ Par C.C.P. □ Par mandat □ Par carte bancaire
	N° Lxpirant le : Téléphone (obligatoire) : Signature :
☐ Je commande « SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE »:	
ex. au prix de 24 €	
FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex.	7 €- 3 ex. 8 €
Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages) – 3 017 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 €de participat	tion aux frais)
Fait à, le	TOTAL:
TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.	MERCI POUR VOTRE COMMANDE
Règlement par chègue postal ou bançaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.	